



PLACE AUX AIRES

La place aux aires est la plus connue des places commerçantes du centre de Grasse. Véritable carrefour urbain, elle longe la limite nord-ouest de la cité et s'étend sur environ 2000 mètres carrés. Elle forme dans son ensemble un long et étroit rectangle bordé d'environ 35 immeubles. Cette physionomie allongée constitue comme une empreinte du tracé du canal, autrefois découvert, qui longe la place en son milieu. Le parcours du canal, couvert sous la restauration, reste suggéré en surface par un trottoir central complanté de micocouliers. Les travaux réalisés s'accompagnent de l'installation en 1821 d'une fontaine dans la forme provençale typique des bassins superposés. Partout encore, sur la place aux Aires, les

éléments de son riche passé. Au XIII^e siècle elle accueille sans doute, dans sa partie septentrionale, le siège de la maison comtale. Les fortifications bordent alors toute sa partie occidentale. En 1433 on désigne la place par le terme de carrière aerarum c'est-à-dire l'aire où l'on battait les blés. Plus tard, elle devient l'un des principaux sites grassois pour l'apprêtement des peaux. On a coutume de dire que les très emblématiques arcades de la place (des XV^e et XVI^e siècles) servaient d'échoppes aux tanneurs, ce qui n'est pas strictement prouvé. D'autres éléments remarquables sont à signaler comme l'hôtel particulier Isnard construit en 1781 en limite haute de la place ou bien, à l'est, la tour de l'horloge édifée en 1802.



PLACE DU PUY

La place du Puy occupe le sommet du promontoire homonyme, petit rocher en tuf où les premiers édifices urbains furent implantés au tournant des XII^e et XIII^e siècles. On y trouve aujourd'hui des bâtiments emblématiques et notamment la cathédrale Notre-Dame du Puy dont la façade constitue la limite est de la place. La limite septentrionale est marquée par l'ancien palais épiscopal, siège actuel de la municipalité. Ce bâtiment, qui jouxte partiellement la cathédrale, a probablement été édifé à la fin du XIII^e siècle. Lui est accolée, à son extrémité ouest, la tour dite de l'évêque construite en blocs de tuf. La place du Puy domine, au sud, la rue Tracastel à laquelle on accède par un escalier. Au cours du XIX^e siècle des aménagements sont effectués pour simplifier l'accès à ce qui constitue aujourd'hui encore le cœur politique, religieux et administratif de la commune de Grasse. Ces travaux conduisent à la démolition de la prévôté (devenue presbytère) qui masquait la cathédrale et empêchait tout accès aux véhicules.

DE PLACE EN PLACE

Les préparatifs et les festivités de Noël donneront aux grassois comme aux passants l'occasion de déambuler dans les rues de Grasse et de redécouvrir les places de la cité historique qui nous valent le label ville d'art et d'histoire. Parcours en photos d'un patrimoine remarquable.

PLACE JEAN JAURÈS OU PLACE AUX HERBES

La place Jean Jaurès est encore aujourd'hui bien identifiée par les Grassois sous ses anciens noms de place aux herbes ou place du marché. Cet espace public d'environ 1000 mètres carrés forme un rectangle régulier de 24 mètres sur 40 mètres. Il est bordé sur trois côtés d'immeubles à logements et de commerces et s'ouvre à l'est sur la rue carrossable de la Pouost qui en constitue la limite basse.

L'aménagement de cette place, effectué en plusieurs étapes, est assez récent. Il émane de la nécessité apparue à la fin du XVIII^e siècle de créer un nouveau marché alimentaire, l'ancien étant exigüe (actuelle place Étienne Roustan). La place est ainsi créée de toute pièce au cours du XIX^e siècle à la suite de démolitions de vieux bâtiments. Le nouveau marché, situé à proximité de l'ancien, y est implanté puis protégé par une halle. En 1858, est installée une fontaine à bassin monumental dont le socle central quadrangulaire possède quatre canons à mascarons représentant des hommes feuille. Ce socle est surmonté d'une colonne à fût cannelé terminé par une coupe de fruits.



PLACE DE LA POISSONNERIE

La place de la poissonnerie est située en contrebas du promontoire du Puy, c'est-à-dire au pied de l'ancien groupe épiscopal. Il s'agit d'un petit espace libre d'environ 400 mètres carrés placé entre quatre îlots d'immeubles. Un marché aux poissons s'y tenait quotidiennement jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Des travaux d'élargissement de la place sont effectués dans les années 1880, avec la démolition partielle d'immeubles. Pour abriter les étals, on y installe une halle en fer forgé et verre, très caractéristique du mobilier urbain de la Belle-Epoque. Celle-ci remplace un premier édicule en maçonnerie. On dote également le site d'une petite fontaine. La place accueille aujourd'hui des ateliers d'artistes.



PLACE DE L'EVÊCHÉ

Il s'agit de la place la plus récente de la ville, ouverte dans les années 1980 en cohérence avec le plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé. Décidée en lieu et place d'un îlot dégradé, elle permet un point de vue remarquable sur le palais épiscopal. La grande fontaine a été créée à cette occasion à partir de voutes d'anciennes caves. Le sol de la place figure un labyrinthe identique à celui que l'on trouve dans de nombreuses cathédrales françaises.